



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°269 DIMANCHE DE LA GÉNÉALOGIE COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète feuillets N° 49, 104, 158 et 214 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet049.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet105.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet159.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet214.pdf>

## LA GÉNÉALOGIE DU CHRIST



### Homélie du P. Boris Bobrinsky pour le Dimanche des Pères 2003

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

En ce dimanche qui précède la fête de la Nativité du Seigneur, que nous appelons « le dimanche des Pères », l'Église nous offre la généalogie selon saint Matthieu, c'est-à-dire l'arbre généalogique du Christ partant d'Abraham jusqu'à Jésus Lui-même.

Cette généalogie se situe dans le cadre de l'histoire du peuple élu, Israël, le peuple aimé, que Dieu avait comparé à une épouse et avec lequel Il a déjà contracté une alliance sainte, une alliance exigeant la fidélité du peuple en réponse à la fidélité de Dieu. Dans cette généalogie, que nous pouvons appeler une « généalogie descendante », car elle suit le cours du temps, nous connaissons quelques-unes des personnalités les plus marquantes, Abraham, Isaac, Jacob, David, Salomon, Ezéchias, Manassé etc. Les autres sont pour nous des inconnus. Mais l'important n'est pas là, l'important est qu'il y a une transmission dans la constante reprise du verbe « engendra ».

« *Engendra... engendra...* » Cet engendrement concerne l'homme. C'est l'homme qui est le père, il engendre un fils qui devient père à son tour et engendre un fils qui à son tour devient père, etc. Cette notion d'engendrement n'est pas, dans le plan de Dieu, un engendrement seulement physique. Il y a bien plus que cela : il y a la transmission de la foi, de l'amour, la transmission de la connaissance, de la fidélité à Dieu et à son alliance. C'est ainsi que se transmet l'Alliance, de génération en génération, mystérieusement, sans que les maillons de cette chaîne sacrée sachent eux-mêmes où cela les conduira.

Ils sont bien sûr dans l'attente du Messie promis, mais ils ne savent pas si ce sera un Messie glorieux, comme ils l'espèrent en général, ou un *Messie souffrant* comme cela est révélé dans les psaumes ou par les prophètes, en particulier chez Isaïe.

Généalogie donc descendante, où les Pères vivent selon la foi et attendent

l'accomplissement des promesses dont ils n'imaginent pas la plénitude et la richesse, telles que le réalisera l'amour divin. Cette généalogie se conclut par la naissance de Jésus Lui-même : « *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, qu'on appelle Messie.* » Ce terme de Messie, Christos en grec, qui signifie « Oint », avant d'être utilisé couramment par les chrétiens, était une fonction et un titre, un titre royal et divin, impliquant l'élection totale de Celui qu'attendaient toutes ces générations et dont Jésus est le porteur. Précisons encore que tels les Patriarches, tels les Pères du Seigneur, tels sont également les Pères de l'Église et tels enfin les pères spirituels, qui rassemblent en eux les vertus de tous ceux qui les ont précédés pour les transmettre par l'engendrement spirituel.

Mais il y a une autre généalogie de Jésus dans l'Évangile de saint Luc. Je l'appellerai « généalogie ascendante, » parce qu'elle va au rebours de l'histoire. Elle inverse la temporalité, comme dans certains romans, et remonte le temps. Elle remonte même au-delà du temps, disons-le de notre temps déchu pour atteindre Adam, non seulement Adam pleurant aux portes du Paradis, mais Adam dans l'innocence paradisiaque, tel qu'il était sorti des mains de Dieu. Au-delà du temps, disais-je, car l'origine finale ou première de cette généalogie ascendante, c'est Dieu. Jésus est Fils de Dieu et en tant que second Adam, Il nous révèle qu'Adam et toute l'hérédité adamite était appelée à devenir enfant de Dieu, enfant bien-aimé... Cette généalogie ascendante part de Jésus, non pas de Jésus enfant, mais de Jésus adulte. Car c'est après le récit du baptême que s'insère cette généalogie. C'est donc la généalogie d'un homme de trente ans, sur qui est venu reposer l'Esprit Saint et qui se prépare à aller affronter Satan au désert. « *Généalogie de Jésus qui était, croyait-on, fils de Joseph, fils d'Élie, etc....* » Matthieu insiste sur l'engendrement, Luc insiste sur la filiation : *fils de, fils de...* Les deux se complètent évidemment. Le fils reçoit de son père la plénitude, le don de la vie, le don de la grâce. Dans cette généalogie ascendante, Jésus constitue la clé qui est donnée dès le départ aux communautés chrétiennes. Car Jésus est la clé de tout l'Ancien Testament.

Comme Il le dit Lui-même dans l'Évangile de Jean : « *Scrutez les Écritures, toutes elles parlent de moi* ». Scrutez les Écritures... Ayant cette clé des mystères et des symboles, nous pouvons remonter en arrière et retrouver dans chacun des moments de l'Ancien Testament des images et des symboles, des figures et des annonces prophétiques de la venue de Jésus. Ainsi donc deux démarches : une démarche descendante et une démarche ascendante.

Nous aussi, nous avons dans l'Église cette double démarche. D'un côté il nous faut repartir à zéro, pourrions-nous dire, dans ce temps de préparation de l'Avent, où nous nous retrouvons dans le temps de l'Ancienne Alliance, dans l'attente de la naissance du Nouveau-né à Bethléem. De même au Grand Carême, nous reprenons la lecture de l'Ancien Testament, la Genèse, Isaïe et d'autres, pour rencontrer le Seigneur marchant vers Jérusalem et sa Passion. Cette préparation par l'Ancien Testament est importante dans nos vies, à condition que nous respections également la seconde démarche : c'est-à-dire que nous ne lisions pas l'Ancien Testament comme un livre historique ou un ouvrage littéraire, mais comme un livre prophétique et symbolique nous découvrant le visage du Christ. La lecture de l'Ancien Testament devrait être pour nous une découverte du visage du Christ, à tous les âges de sa vie, depuis sa naissance, son enfance, son adolescence, son âge adulte avec les tentations et les combats, les miracles, sa prédication, jusqu'à sa Passion, sa Résurrection, son Ascension, son Envoi du Saint-Esprit. Tout cela est déjà inscrit dans les Saintes Écritures, et tout cela, nous pouvons le discerner dans les figures et les symboles de l'Ancienne Alliance. C'est pourquoi, dans toutes les fêtes de l'année liturgique, l'Église nous donne à lire des textes de l'Ancien

Testament pour nous faire mieux voir la correspondance entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Ainsi dans notre vie, nous allons de l'Ancien au Nouveau. Et puis, vivant dans la plénitude du Christ, celui qui n'est pas seulement petit enfant, mais qui est mort et ressuscité et siège à la droite du Père. Comme le dit saint Paul : « *Nous ne connaissons plus le Christ selon la chair.* » Nous connaissons Jésus dans l'Esprit Saint, et en Lui, toute l'histoire du salut s'unifie, s'éclaire, prend un sens qui correspond aussi à notre propre histoire. Car notre histoire la plus personnelle, la plus intime est aussi l'histoire du salut, non seulement de notre salut, mais aussi bien, à travers notre propre sanctification, du salut du monde. Car saint Paul nous rappelle que nous sommes « *les coopérateurs de Dieu.* » Cette « coopération » avec Dieu s'inscrit dans le quotidien, dans l'aujourd'hui de notre existence, dans le oui constamment renouvelé que nous disons au Seigneur.

Et ce « oui » constant nous permet d'entrer dans le mystère du Christ, de sa naissance, de son enfance, de sa Passion et de sa Résurrection et de devenir avec Lui les artisans du salut du monde.

Amen.

## VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélie (1981-2002) du P **Boris Bobrinsky**  
« **Viens Esprit de Vérité** ». peut être commandé aux **Éditions du Cerf**  
<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>